



Décembre 2018



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directeur adjoint
Marc-Antoine Chaumien
téléphone
00 33 (0)1 44 78 49 97
courriel
marc-antoine.chaumien@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

attachés de presse
Pierre Laporte Communication
téléphone
00 33 (0)1 45 23 14 14
Samira Chabri
Laurent Jourden
courriel
samira@pierre-laporte.com
laurent@pierre-laporte.com

Visuel : *The Moon Goose Analogue: Lunar*
Migration Bird Facility, Agnes Meyer-Brandis

COMMUNIQUÉ DE PRESSE LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU FESTIVAL HORS PISTES

14^{ème} ÉDITION

LA LUNE : ZONE IMAGINAIRE À DÉFENDRE

18 JANVIER – 3 FÉVRIER 2019

Du 18 janvier au 3 février 2019, pour sa 14^{ème} édition, Hors Pistes le festival pluridisciplinaire de l'image en mouvement du Centre Pompidou pose un pied sur la Lune - 50 ans après Neil Armstrong - et explore et questionne l'astre sœur de la Terre et ses échos dans le champ de l'image et de l'art contemporain.

Durant des siècles, faute de moyens scientifiques performants, c'est l'imagination de l'homme qui a donné relief, texture et couleur à cet astre à travers des illustrations inventées et des récits fictifs. Véritable terrain de jeu et de réflexion, elle a inspiré tout au long des années un vaste corpus littéraire, cinématographique et artistique.

Installations, performances, projections et rencontres

Georges Méliès, Chris Marker, Aleksandra Mir, Nam June Paik, Joan Jonas, Agnès de Cayeux & Laura Mannelli, Cristina de Middel, Adelin Schweitzer, Paul Van Hoeydonck, Hors-Pistes interroge à travers le regard de cinéastes, plasticiens et performeurs le premier pas sur la lune comme un événement éminemment poétique, politique et sociétal.

L'opportunité de s'interroger sur ce qu'est la conquête d'un nouveau territoire et par effet miroir de s'interroger sur celui que nous occupons déjà.

LA LUNE : ZONE IMAGINAIRE À DÉFENDRE



Un film à jamais, Frank Smith (65')

Par sa proximité, sa surface blanche, sa poétique présence nocturne, la lune a toujours été un lieu de projections multiples. Souvent prétexte à une satire de l'époque, les productions artistiques, autour de la lune ont permis de réfléchir le monde terrestre par contraste aux mondes extra-terrestres inventées, de l'utopie à la dystopie.

L'une n'a jamais été pensée sans l'autre et très rapidement, la Terre est elle aussi représentée vue de la Lune. Voir La terre vue de haut impressionne autant que de déposer une empreinte sur le sol lunaire. C'est encore aujourd'hui une réalité devant laquelle chaque astronaute ne cesse de s'émerveiller, celle de prendre de la hauteur, littéralement.

Mais que nous a appris, que nous apprend cette élévation au sens propre comme au sens figuré ? Et pour reprendre la célèbre formulation du philosophe Bruno Latour*, finalement où atterrir ? Malgré toutes les prouesses techniques à venir pour retourner sur la lune, l'auteur affirme que notre seul horizon est la Terre réelle.

Durant ces quinze jours, Le festival Hors Pistes propose d'orienter différemment les perspectives faites sur la Lune et par retour, sur la Terre. Dans le Forum-1, le cinéma 2, la petite salle et la grande salle, projections, installations, ciné-performances, spectacles et conférences se succèdent pour inviter le public à la réflexion et à un voyage cosmique.

*Où atterrir ? Comment s'orienter en politique de Bruno Latour. Édition La découverte

ZOOM SUR LA PROGRAMMATION

PARMI LES 15 ARTISTES DE L'EXPOSITION

[INSTALLATION]

AFRONAUTS

Cristina De Middel

Espagne, installation, 2012



DESFILE, Cristina De Middel

En 1964, Edward Makuka, professeur de sciences en Zambie, décida de former le premier équipage africain à se rendre sur la lune. Son plan était d'utiliser une fusée en aluminium pour envoyer une femme, deux chats et un missionnaire dans l'espace. D'abord la lune, puis Mars, en utilisant un système de catapulte. Il a fondé l'Académie nationale zambienne des sciences, de la recherche spatiale et de la recherche astronomique pour commencer à former ses Afronautes dans son quartier général situé à seulement 20 kilomètres de Lusaka. La Zambie acquiert son rêve d'indépendance et lance un programme spatial qui devait permettre au pays de rejoindre les exploits des États-Unis et de l'Union Soviétique vers la conquête de l'espace. Seuls quelques optimistes ont soutenu le projet d'Edward Makuka, chercheur responsable du programme et chargé d'obtenir le soutien financier nécessaire. Malheureusement, l'aide financière n'est jamais venue. Les États-Unis ont diminué leur participation, et l'une des astronautes, une jeune fille de 16 ans, est tombée enceinte ; suite à quoi, elle a été contrainte de quitter le programme. "The Afronauts" est la base documentaire d'un rêve impossible qui aura finalement vécu, uniquement à travers les images de Cristina de Middel.

LECTURES ÉLECTRIQUES CORPUS#COSMOS

France, Installation, 2019

Réalisation: Laurie Bellanca, Benjamin Chaval

Images: NASA

Corpus#cosmos est une création sonore composée de textes lus à haute voix donnant à entendre les différentes approches de la littérature au sujet de nos représentations du cosmos et plus particulièrement du rapport que l'homme entretient avec la lune. Au travers des textes d'**Alain Damasio**, **Yuri Casalino**, **Judith Butler** ou **Starhawk**, nous nous demanderons ce que ce désir d'élévation, de conquête spatiale ou encore de rationalisation du cosmos, révèle de notre rapport au territoire ?

Comment l'espace commun se constitue-t-il : celui qui se compose entre nous, celui qui nous dépasse toujours ? Une invitation à s'emparer de la notion d'« espace » en transgressant les barrières du fantasme et de la science-fiction au profit d'un savoir fantastique de ce qui fait et rend possible « notre espace ».

PHASES OF THE MOON (AFTER YULE)

Dominique Blais

France, installation, 2018-2019



© Dominique Blais

Correspondance de l'artiste au Centre Pompidou du 6 janvier au 4 février 2019.

Dominique Blais active une nouvelle occurrence de la série *Phases of the Moon* initiée en 2012. Basée sur le principe d'une correspondance quotidienne à l'attention du Centre Pompidou, l'œuvre épistolaire évoque le passage du temps à l'échelle de la lunaison sur laquelle elle est synchronisée. Les courriers – d'apparence identique malgré les différences liées à aux écritures, aux timbres et aux tampons divers – envoyés par l'artiste jour après jour depuis différents bureaux de Poste, comportent ainsi des représentations figurées et imagées des phases de la lune correspondant au moment de leur voyage.

Réceptionnés et collectés à leur arrivée, les éléments constitutifs de l'œuvre sont regroupés au sein d'un dispositif calendaire, selon un protocole permettant de révéler les signes de ces déplacements sur le plan spatial et temporel. Calquée sur le premier cycle lunaire de l'année civile, *Phases of the Moon (After Yule)* nous parle d'un temps qui s'étire à l'échelle planétaire et se répète à l'infini. [\(voir plan page x\)](#)

[SPECTACLE]

LUNDI 21 JANVIER

20H – GRANDE SALLE

BACK TO EARTH

Par Bruno Latour, Frédérique Aït-Touati

Première étape de travail publique.

Une conférence-performance écrite par Bruno Latour, mise en scène par Frédérique Aït-Touati, lue par Geoffrey Carey, avec la participation de S.O.C. (Société d'Objets Cartographiques) et du public du Centre Pompidou, dispositif scénique de Patrick Laffont-DeLojo.

Le 21 janvier 2019 sera une nuit de pleine lune : l'occasion de se livrer à quelques observations et expérimentations cosmopolitiques...

Lorsqu'en 1609, Galilée dirige sa lunette vers le ciel, il découvre des montagnes sur la surface de la Lune, faisant d'elle une autre Terre, et de la Terre un astre parmi les autres. Il bouleverse ainsi l'ordre cosmologique, mais aussi politique et social de son temps. Quatre siècles plus tard, le rôle et la position de notre planète sont encore une fois bouleversés par les nouvelles sciences qui révèlent comment les actions des humains la font réagir de manière inattendue. Galilée nous avait appris que la Terre est en mouvement. Les chercheurs James Lovelock et Lynn Margulis découvrent une Terre « en mouvement », dans un autre sens : ils décrivent une planète où l'espace et le temps sont les produits des actions des vivants. Ils nous forcent à changer notre vision du monde et notre compréhension du cosmos. Et, à nouveau, toute l'organisation de la société semble remise en cause.

De la Terre à la Lune, et retour : pour préparer leur prochain spectacle, le philosophe Bruno Latour et la metteuse en scène Frédérique Ait-Touati invitent les spectateurs du Centre Pompidou à tester l'hypothèse d'un parallèle entre l'époque de la « révolution astronomique » et la nôtre. Sommes-nous en train de vivre une transformation du monde aussi profonde et radicale que celle de l'époque de Galilée ? Une chose est sûre : nous ne savons plus exactement sur quelle planète nous vivons, ni comment la décrire. Tout se passe comme si nous étions sous le choc de la découverte d'un nouvel astre, sauf que c'est la même vieille terre, totalement transformée. A notre grande surprise, notre monde apparaît à nouveau comme une terra incognita qu'il nous faut cartographier.

[PERFORMANCE]

JEUDI 24 JANVIER

20H – PETITE SALLE

BELLES PLANTES (prémisses)

Conception, performance : **Jeanne Moynot et Anne-Sophie Turion**

Durée : 50 minutes

Ensemble, Jeanne Moynot et Anne-Sophie Turion circulent librement du white cube à la black box et déclinent leur appétence pour le visuel et le vivant sous forme d'installations, de performances et de spectacles. Avec la conférence performée Belles Plantes (prémisses), préambule de leur prochaine création, le duo se met en scène en plein processus de travail. Elles s'essayent à la composition florale, simulent des paysages lunaires en explorant des pistils à la caméra endoscopique et filent la métaphore pour s'interroger sur la façon dont le temps fane les corps et affecte les esprits. Les deux comparses partagent pêle-mêle questionnements terre-à-terre, emportements métaphysiques et plans sur la comète. Elles défendent, en somme, un droit à la rêverie.

[CONFÉRENCE]

DIMANCHE 27 JANVIER

18H – PETITE SALLE

Durée : 35 minutes

COMMENT MA MÈRE ET YOURI GARGARINE RÉINTERPRÈTENT LE CINÉMA SOVIÉTIQUE SELON UN CALENDRIER PEU ORTHODOXE

Une conférence poétique d'**Elitza Gueorguieva**, projection vidéo, monstration d'archives douteuses.

Atteindre l'espace oui, mais pas avant avoir planté un sapin, uriné sur un pneu et regardé un film surprenant sur des hommes dans un désert : comment notre grand rêve de l'espace se trouve biaisé par la trivialité de l'Histoire ? En évoquant quelques événements oubliés et en déployant le fil des rituels pratiqués à la Cité des Étoiles, la conférencière creuse des hypothèses, aux frontières du réel et du fictif, qui finissent par relier, de manière évidente, le premier homme de l'espace à sa mère.

[CINÉ-PERFORMANCE]

SAMEDI 2 FEVRIER

20H - PETITE SALLE

L'ODEUR DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE

Ciné-performance de **Judith Cahen** et **Masa Egushi**



L'odeur de la lune vague après la pluie © Judith Cahen

À partir de la lune, bien réelle, ce ciné-performance propose de comparer nos imaginaires, français et japonais. D'explorer les croyances et préjugés, distances et gravités, odeurs et tonalités, substances...

Le parfum est ce qui brasse tout un monde de rêve et d'imaginaire et dont s'empare très bien la publicité ; il n'en reste pas moins que l'odeur est un phénomène réel, et que la lune, semblerait-il sente le brûlé... Vous avez besoin de sentir pour croire ? Jouons au jeu de la table ronde, comme nous jouons avec le cinéma. Les aventures de Judith & Masa se poursuivent d'une forme à l'autre : le cinéma seul permet de se dédoubler et d'être ici et ailleurs à la fois, quand seule la salle permet de respirer une même atmosphère. La performance soulève également de grandes questions écologiques et politiques, esquissant des hypothèses de science-fiction documentaire : la lune, réserve de substances rares pour quelques milliardaires, ou bien poubelle géante pour soulager les terriens des déchets qu'ils ne peuvent plus gérer ? Que préférons-nous imaginer ? Que désirons-nous croire ? Et respirer ?

Les spectateurs sont invités à une soirée en trois temps :

- Table ronde franco-japonaise et performance
- Projection
- Rencontre avec la salle

Le tout, en jouant avec les « trompes l'œil » et les « trompes odorat » pour faire surgir un autre parfum de la parole, agrémenté de quelques substances...

LES ARTISTES DE HORS PISTES 2019

Frederique Aït Touati	Axelle Grégoire	Aleksandra Mir
Alexandra Arenes	Elitza Gueorguieva	Julien Monty
Mark Baskinger	David Guez	Jeanne Moynot
Laurie Bellanca	Soheil Hajmirbaba	Forrest Myers
Dominique Blais	Joan Jonas	Nam June Paik
Laure Brisa	Frank Smith	Perle Palombe
Lowry Burgess	Céline Pévrier	Arnold Pasquier
Judith Cahen	François Laroche-Valière	Thomas Peyres
Tiphaine Calmettes	Bruno Latour	Collectif Planète Laboratoire (Ewen Chardronnet, Bureau d'études)
Benjamin Chaval	Laura Mannelli	Mark Rooker
Garance Clavel	Chris Marker	Adelin Schweitzer
Agnès de Cayeux	Caroline Masini	Anne-Sophie Turion
Cristina De Middel	Nelly Maurel	Paul Van Hoeydonck
Song Dong	George Méliès	Dylan Vitone
Masa Egushi	Carnegie Mellon University	Matthew Zywica
Sarah Fortais	Agnes Meyer-Brandis	

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou

Place Georges Pompidou

75191 Paris cedex 04

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau,

Châtelet-Les-Halles

Horaires

Ouvert de 11h à 21h tous les jours,

sauf le mardi

LES CINÉMAS

DU CENTRE POMPIDOU

Tout au long de l'année,

le cinéma est chaque jour présent

au Centre Pompidou, en salles,

dans le Musée et dans les expositions,

de la simple séance en passant

par la rétrospective, l'exposition-

installation et jusqu'au Festival.

Le visiteur est également invité à voir

et revoir en salle une programmation

de films d'artistes conservés dans

la collection du Centre Pompidou

et à découvrir régulièrement

son patrimoine vidéo.

Sur les réseaux sociaux :



<https://www.facebook.com/centrepompidou>



<https://twitter.com/centrepompidou>